

La Baroche

LE RENDEZ-VOUS DES VILLAGES

N° 153 – septembre 2022

L'essentiel

Mot du Maire	6
Fête de La Baroche	10
Double Aigle	15
Patois à l'école	19
Résidence Les Cerisiers	26
Sports	28



L'été de la Bande à Lulu

Vagabondages et jardins merveilleux 24



Agnès Babey en juillet dernier, à la Résidence Les Cerisiers. Photo aco

Rencontre avec Agnès Babey

« La vie est là »

Par une journée caniculaire de mi-juillet dernier, j'ai eu la chance de rencontrer Agnès Babey, centenaire depuis quelques mois. Personnellement, je reste fascinée d'imaginer qu'une personne ait vécu cent ans.

ÉDITORIAL

La fête du village, le triathlon, le jardin merveilleux d'Elisabeth Pola ou encore l'Assemblée communale... Venue y vivre il n'y a que quelques temps, je découvre avec joie et émotion à quel point La Baroche est vivante et variée. Une vie de village, ce ne sont pas seulement les événements qui s'y déroulent, mais l'ensemble des personnes qui les organisent et y participent. C'est aussi l'énergie consacrée à embellir le village et prendre soin de ceux qui y vivent, qu'il s'agisse des humains, de la faune ou de la flore.

J'espère ainsi qu'à la lecture de ce numéro, vous serez aussi comblés que moi par la créativité, la passion, l'ingéniosité et la générosité des habitantes et habitants de La Baroche. Il y avait d'ailleurs tant à dire à propos des activités de ces derniers mois que nous n'avons pas pu toutes les aborder dans cette édition! Je ne demande toutefois qu'une chose: avoir toujours autant à dire à propos de la bougeotte des Barotchaises et Barotchais...

/cm/

La Suisse est l'un des pays au monde qui compte le plus grand nombre de centaines par rapport à sa population. En effet, au 31 mars 2021, on en dénombrait 1813 dont 516 en Romandie, 1163 en Suisse alémanique et 134 en Suisse italophone. Cette population est amenée à croître. Voici le portrait d'Agnès Babey, qui nous raconte cent ans de vie en Ajoie.

Ses racines

Agnès Babey m'accueille dans sa chambre, qu'elle partage avec une autre résidente de la Résidence Les Cerisiers, à Charmoille. « *C'est beau de devenir âgée* », me dit-elle. « *Il y a des jours pour et des jours contre.* » Je suis impressionnée par cette dame tranquille, assise confortablement dans son fauteuil. Agnès est certes malvoyante, mais sa diction est vive et ses souvenirs déferlent aisément. Centenaire depuis quelques mois, elle est née le 27 novembre 1921 en

Haute-Ajoie, à Grandfontaine plus précisément. Elle est la sixième enfant, fille d'Edmond et de Marie Chapuis née Babey. « *Chapuis avec une patte!* », précise-t-elle sur un ton humoristique. Elle m'apprend d'emblée qu'alors qu'elle n'avait que dix-neuf mois, elle a perdu sa maman, décédée à l'âge de 30 ans lors de l'accouchement de son 7^e enfant. Le petit frère n'a malheureusement pas survécu non plus. Agnès est donc restée la benjamine de la famille. Elle n'a pas connu sa maman et me confie que, pour elle, c'est la chose la plus terrible qu'elle ait jamais vécue.

Suite à ce décès tragique, les enfants ont été placés dans différentes familles du village. Agnès a alors vécu plusieurs années dans l'une d'elles. Cependant, elle allait voir son papa presque chaque jour. Il ne manquait pas de lui rappeler qu'elle était un « *brise-fer* » ou garçon manqué, expression courante à l'époque. En effet, elle n'était pas souvent chaus-

sée et aimait beaucoup jouer avec les garçons de son quartier.

Départ pour un autre village

À dix ans et suite à diverses circonstances familiales, elle est arrivée au restaurant du Raisin, à Asuel, chez Thérésine Stadelmann née Chapuis, la tante de son papa. Ce fut un grand dépaysement pour elle car en ce temps-là les déplacements n'étaient pas simples. Les habitués du restaurant l'appelaient « *la petite servante* ». Il a fallu travailler, confie-t-elle, mais elle s'y sentait bien. Elle est allée à l'école du village chez Madame Pape, institutrice, puis chez Monsieur Rérat, instituteur, décédé au noble âge de 104 ans.

Retour aux sources

Vers l'âge de dix-sept ans, Agnès est retournée à Grandfontaine dans la maison familiale aux côtés de son papa et de ses quatre frères. « *Il y avait cinq hommes à table. Il en*



Agnès Babey et Géraldine Kobel, l'auteure de ce portrait. Une rencontre pleine d'émotions! Photo jg

a fallu faire des soupes, moi qui ne savais pas cuisiner!», ajoute-t-elle. Elle a appris à être une bonne cuisinière et une bonne ménagère.

Agnès évoque sa jeunesse avec beaucoup de délicatesse et de respect. Elle ne considère pas avoir été « malheureuse », mais reconnaît qu'il lui a fallu beaucoup travailler. Trop, même, dit-elle ! Elle n'a pas vraiment eu de vie de jeune fille et a dû assumer tôt de nombreuses responsabilités. Elle devait s'occuper notamment d'un de ses frères, handicapé. La vie était rude.

Son père, veuf à 31 ans, ne s'est jamais remarié. C'était un ouvrier. Il n'était pas buveur, et sa plus grande peur était de se retrouver seul. D'ailleurs, il a maintes fois tenté d'éloigner autant que possible les prétendants de sa fille... Malgré tout, Agnès a trouvé un amoureux en la personne du beau-frère de sa sœur aînée, Armand Babey, maçon français de trois ans son aîné. « *Ce n'était pourtant pas gagné d'avance* », sourit Agnès. En effet, quand ils se sont rencontrés pour la première fois, elle pensait que ce ne serait pas cet homme-là qui serait son mari. Il n'avait pas le sourire facile, selon elle, et surtout ne parlait pas beaucoup. Armand, lui, avait affirmé que jamais il ne se marierait avec une Suissesse ! Comme quoi, la vie réserve bien des surprises. Cupidon est passé par là, et ils se sont mariés respectivement à 23 et 26 ans. Ils ont eu le bonheur d'accueillir leur fils unique, Bertrand, qui aura bientôt 77 ans. Agnès a malheureusement eu des soucis de santé qui l'ont empêchée d'avoir d'autres enfants. Elle est heureuse d'avoir été maman et son regard s'illumine en parlant de son fils, de sa belle-fille, de ses deux petits-enfants et trois arrière-petits-enfants, dont l'aîné aura bientôt 30 ans.

Pendant les huit premières années de son mariage, la nouvelle famille a habité avec le papa d'Agnès. Puis, la maison étant devenue trop petite et désireux de prendre vraiment leur envol, Armand et Agnès ont acquis au village une bâtisse en ruine. Ils l'ont transformée en une belle et

grande maison. Armand, maçon de métier, y a mis tout son cœur et toute son énergie. En évoquant sa

maison, Agnès ne cache pas avoir un pincement au cœur. Bien sûr, elle est bien soignée et bien entourée aux Cerisiers, mais ce n'est pas sa maison. « *C'est la perte de ma vue qui m'a amenée ici* », me dit-elle. En regardant cette dame centenaire en face de moi qui ne me voit pas et pourtant se livre à moi, je suis touchée et émue de la profondeur de son histoire. Elle ajoute : « *On n'a pas besoin de révolte, ça ne sert à rien.* » Cependant, elle poursuit la conversation en admettant que si elle avait 20 ans aujourd'hui, elle changerait des choses. Elle reconnaît que son papa était possessif et qu'il était difficile pour lui d'accepter que « son » Agnès se marie. Elle ne lui en veut pourtant pas, mais a plutôt des regrets envers elle-même. Elle aurait aimé s'exprimer d'avantage, dire ses rêves et s'affirmer... Mais cela ne se faisait pas à l'époque, c'était comme ça !

Une autre époque

Agnès évoque que dans sa jeunesse, l'éducation était basée sur le respect des parents, des instituteurs et des curés. Avec le recul, elle pense que c'était parfois exagéré ! Elle n'a pas eu l'opportunité de faire un apprentissage mais a expérimenté plusieurs talents, comme la cuisine, le jardi-

nage, le tricot ou encore le travail en tant que paysanne. Son mari aurait aimé être paysan. Alors, pour réaliser un bout de ce rêve, ils ont acquis une petite pâture avec une vache et une génisse. Agnès aimait les bêtes mais, comme elle en avait peur, elle prenait sur elle, me dit-elle.

Elle a vécu toute sa vie à Grandfontaine, hormis les sept années passées dans La Baroque.

Elle avoue que

si elle n'avait pas été « obligée » de retourner chez son père, elle serait probablement restée à Asuel. Mais avec des « si », on ne refait pas le monde, comme on dit ! Elle s'y plaisait beaucoup et avait des copains. Avec son mari, ils faisaient de la moto et quelques fois, le dimanche, ils sillonnaient les routes d'Ajoie pour une virée jusqu'à Asuel.

Une passion

Le patois fait partie de sa vie depuis son plus jeune âge, et c'est presque sa langue maternelle. Elle sourit et me dit que Maurice Jobin, membre des patoisants, est justement passé le matin même à la Résidence Les Cerisiers pour une « révision ». Ne dit-on pas que l'on apprend tous les jours et à tout âge ? Agnès reste curieuse de la vie. Elle trouve qu'il est merveilleux que les jeunes puissent continuer à parler le patois, même si ce n'est plus au quotidien comme dans son temps, mais à travers le théâtre et la chorale. Quinze mois après le décès de son mari, elle a commencé à chanter à la chorale des patoisants, et ce durant trente-quatre ans. Pendant les vingt premières années, elle a manqué seulement sept fois les répétitions hebdomadaires du lundi soir ! Puis elle a malheureusement commencé

« Il vaut mieux prendre la vie du bon côté »

à avoir des ennuis avec sa vue. Quoi qu'il en soit, cela prouve que les mots « fidélité » et « engagement » sont des valeurs chères à Agnès ! « *La chorale m'a sauvée de la déprime* », dit-elle.

La guerre

Agnès Babey fait partie de ces personnes qui ont vécu la Seconde Guerre mondiale. Les souvenirs déferlent : « *On entendait les bombes qui tombaient sur Sochaux, des réfugiés juifs venaient frapper aux portes pour pouvoir coucher chez nous pendant la nuit. Nous avions la peur au ventre quand nous entendions les avions.* » Ils ont su traverser cette période difficile. Quand on dit que tout passe !

L'évolution de la vie

« *Ça va trop vite* », dit-elle. Elle a l'impression que le monde va revenir en arrière pour certaines choses. Effectivement, ça se discute. C'est peut-être le rapport au temps qui a évolué. Elle me rappelle que beaucoup de choses ont changé, comme les premières voitures et les premiers téléphones. Justement, il fallait au moins une demi-heure pour téléphoner, car il fallait tourner la manivelle, appeler la centrale et enfin, il ne fallait surtout pas quitter le combiné. C'était un véritable exercice de patience. Cela est presque inimaginable quand je pense à la vitesse à laquelle nous pouvons joindre les gens aujourd'hui, même à l'autre bout du monde. Avec sa touche ironique, Agnès repense au



Reproduction d'une ancienne carte postale montrant le village d'Asuel au début du XX^e siècle.
Photo transmise par jfc

sketch de Fernand Reynaud téléphonant à Asnières.

Elle se souvient que lorsqu'elle était au restaurant à Asuel, au bruit d'une voiture qui arrivait, tout le monde se précipitait dehors pour voir qui était au volant du bolide. En ce temps-là, même les représentants se déplaçaient à vélo et rares étaient ceux qui avaient une automobile. Et puis, pour mettre en marche les voitures, il fallait aussi activer la fameuse manivelle. Agnès Babey a fait le choix de vivre avec son temps.

Aimer la vie

À la question « *qu'est-ce qui vous fait aimer la vie ?* » elle me répond du tac au tac : « *La vie est là* ». Elle se réjouit d'écouter la radio. Elle est surtout fière de l'acquisition de sa machine

pour lire, objet qui lui a été proposé par la ligue des malvoyants, et salue cette merveilleuse invention. La voix dans la machine lit pour elle le texte qu'elle lui soumet, pour autant qu'il soit écrit en imprimé. La machine lit même le patois, « mais c'est difficile à comprendre », ajoute-t-elle. Agnès Babey aimait beaucoup lire et la perte de sa vue est une grande épreuve. Mais plusieurs devises positives l'accompagnent, telles que celles-ci : « *il faut accepter et accueillir ce qui vient et ne pas toujours ronchonner !* » ou simplement « *il vaut mieux prendre la vie du bon côté* ». Son époux aimait beaucoup marcher et ensemble ils ont arpenté de nombreux chemins les dimanches après-midi.

C'est après le décès de son mari qu'elle a goûté aux joies des vacances dans le Tessin, à Narbonne ou lors de sorties d'une journée. La vie lui a appris que lorsqu'on n'a pas ce qu'on aime, il vaut mieux aimer ce qu'on a. « *La raison fait la force d'une personne, mais il n'est pas interdit de rêver* », dit-elle. Bien sûr, il y a eu quelques rêves qui ne se sont pas réalisés. Ils restent présents dans son esprit et dans son cœur.

Publicité

BIKE
Invada

vente et réparation de cycles et e-bike
montages à la carte
accessoires & équipement
location

☎ 078 682 55 44
✉ bikeinvada@gmail.com

MAÎTRISE FÉDÉRALE
ISO 9001

LE PARTENAIRE
POUR LA RÉALISATION
DE VOS PROJETS

**FRANÇOIS
DONZÉ**

GÉNIE CIVIL ET CONSTRUCTION SA

Rue du Bourg 24 • CH-2950 Courgenay • Bureau: 032 471 15 47
Atelier: 032 471 15 66 • Fax: 032 471 15 11 • donze.sa@bluewin.ch

La vie à la Résidence Les Cerisiers

Depuis son arrivée au home, il y a vingt mois, elle plaisante en disant qu'elle est « fatiguée de profession ». En vérité, elle aime beaucoup les animations proposées et chaque fois qu'elle peut y participer, elle est partante. Cela lui fait rencontrer les autres résidents. Elle est très reconnaissante des attentions des soignants. Aujourd'hui, elle sait dire gentiment les choses, même si elle n'est pas d'accord.

Quand je lui demande quelle est sa chanson préférée, elle me répond avec émotion: « Savoir aimer, de Florent Pagny ». C'est le message transmis qui lui plaît. Grâce à la technologie, ensemble, nous écoutons la chanson. Je suis émue quand je l'entends fredonner le refrain: « Savoir donner, donner sans reprendre, ne rien faire

qu'apprendre, apprendre à aimer, aimer sans attendre, aimer à tout prendre, apprendre à sourire, rien que pour le geste et apprendre à vivre, et s'en aller... ». Un moment précieux, comme suspendu dans le temps, un de ces moments où seul le présent compte.

Merci, Madame Agnès. Je pense que désormais, j'écouterai cette chanson avec beaucoup plus de conscience... Pour conclure notre échange tout en authenticité, elle m'avoue aimer raconter les gags. Elle m'en raconte un. Et non seulement elle les raconte, mais elle les joue. Elle évoque un souvenir lors d'une soirée des patoisants où, à l'âge de 94 ans, le public l'a applaudie après son animation.

Aimer, rire et être dans le contentement, voilà peut-être quelques pistes pour vivre une longévité heureuse? Cela n'enlève en aucun cas les difficultés et les obstacles de la vie, et Dieu sait si Agnès Babey en a eu... Mais son caractère courageux l'a sûrement aidée

« Un moment précieux, comme suspendu dans le temps, un de ces moments où seul le présent compte. »

à les surmonter.

Une pointe d'humour dans la voix, elle me dit se réjouir de fêter ses 200 ans, puisqu'à cause du covid elle n'a pas pu fêter les 100 ans. De mon côté, c'est avec joie et émotion que je lui souhaite de fêter bientôt ses 101 ans. Joyeux anniversaire, chère Madame Babey, et merci pour votre accueil chaleureux et votre joie de vivre!


/gk/

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroche

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc
Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch



MASSAGES
personnalisés, détente,
sportifs et thérapeutiques
Pose de ventouses

Maître Reiki
Béatrice Pape-Riedo
Masseuse diplômée

Rue du Château 10
2952 Cornol
Tél. 032 462 29 31
Natel 079 488 52 31




joliatcycles.ch

Service à domicile pour les vélos électriques.

**HÔTEL-RESTAURANT
LA CAQUERELLE**



2954 ASUEL
FAMILLE PETIGNAT
LA CAQUERELLE 8
TEL. 032 426 66 56 - www.lacaquerelle.ch

Ribeaud Paysages Sàrl
Jean-Pierre & Céan
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve
032 466 22 22 - 079 251 15 55

PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE




Maîtrise fédérale

Électricité - Projet - Télécom - Informatique

Porrentruy - Delémont
Tél. : 032 466 33 88
www.adoubs.ch

**Le meilleur des placements
pour tous vos déplacements!**

TOYOTA
City-Garage
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.
Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Alle
032 466 12 29 032 471 12 29

- Cabanes à outils
- Serres de jardin
- Pare -soleil
- Garages multifonctionnels
- Abris de pâturage
- Balles à fourrage

NOUVEAU!
Divertissement et
relaxation!

CACOOON
VOTRE NID SUSPENDU



themar
distribution

2947 Charmoille, Tél. 032 462 24 10 info@themar.ch

Le mot du maire

Chères concitoyennes
et chers concitoyens,

En août, c'était la reprise pour tous et toutes! Cette pause estivale nous a permis d'apprécier à nouveau les libertés dont la covid nous avait privés. Cependant, le manque d'eau a apporté son lot d'interdits et de restrictions. La nature nous a ainsi simplement rappelés au bon sens en nous incitant à économiser l'eau. Au niveau communal, nous nous pencherons d'ailleurs sérieusement sur les conséquences d'une éventuelle pénurie d'approvisionnement en électricité, afin d'évaluer les mesures à mettre en place pour subvenir aux besoins vitaux de la population notamment en lien avec la production et la distribution d'eau potable. Il est presque incroyable de réaliser à quel point nous dépendons de l'électricité: chauffer, charger, éclairer, communiquer, respirer, se déplacer... Sans électricité, toutes ces activités peuvent rapidement devenir sources de problèmes. Dans cette situation, la commune aura besoin

de ses citoyennes et citoyens pour l'aider à garantir une qualité de vie dans La Baroche. Nous avons encore du temps pour nous y préparer, mais nous devons agir.

Reprise, disais-je... Les différents chantiers vont bon train dans La Baroche. Tout d'abord, l'image de la commune s'améliore de jour en jour grâce à vous, qui fournissez un effort pour éliminer les nombreux dépôts de vieilles machines, autres véhicules et déchets inertes. La commune s'efforce également d'assainir ses bâtiments et de nettoyer ses différentes places et parcelles, ce qui prend parfois du temps. Dans le domaine des manifestations, la fête du village, qui s'est déroulée à Asuel cette année, fut belle et bien fréquentée. Nous remercions les personnes engagées dans son organisation et nous réjouissons déjà de la prochaine édition!

Durant le mois d'août, de jeunes apprentis de la ville de Wallisellen (ZH) ont passé quelques jours dans La Baroche pour effectuer des travaux d'utilité publique, comme de coutume. C'était là une belle occa-

sion de resserrer nos liens avec nos amis zurichois. Nous avons également accueilli la visite de l'Office fédéral de l'agriculture, dont le but était de valider les lignes directrices du futur remaniement parcellaire. Celui-ci passera en votation idéalement à la fin de cette année.

Après avoir démoli une maison à Asuel et aplani le terrain, la Commune cherche à revaloriser la parcelle tout en gardant une réserve pour la future correction de la route cantonale à cet endroit.

Dans un autre registre et par souci d'efficacité énergétique, le bureau du garde forestier à Asuel sera déplacé à Pleujouse, dans l'ancien bâtiment communal. En effet, le bâtiment d'Asuel étant chauffé par des corps électriques et uniquement pour le garde, cela ne faisait plus sens. Durant la prochaine législature, le Conseil communal devra par ailleurs prendre des décisions à propos de l'utilisation des différents bâtiments communaux. Une réflexion a été menée ces derniers mois à ce sujet.

Ainsi La Baroche vit, évolue et s'adapte. C'est la vie! Bon vent à vous,

Le Maire, Romain Schaer

.....

Visite des apprentis de Wallisellen

Une semaine de travaux en forêt



Pose d'un banc dans la forêt de «La Vigne», au nord de Charmoille. Sur la photo se trouvent Gaby Choffat, organisateur des travaux, et Guido Egli, responsable du groupe de Wallisellen. Photo lm

Du 15 au 19 août derniers, une douzaine d'apprentis forestiers, de commerce et paysagistes-horticulteurs de la commune de Wallisellen sont venus effectuer des travaux dans les forêts de La Baroche. La semaine a été soigneusement organisée par notre garde forestier Gaby Choffat, avec la collaboration aux travaux des voyers communaux Martial Rich et Mathieu Grossenbacher. Trois accompagnants, dont le responsable Guido Egli, sont également venus de Wallisellen pour encadrer les apprentis. Tous les travaux prévus ont été réalisés, et même d'avantage! La semaine s'est terminée autour d'une fondue bien méritée. Merci à cette équipe de choc d'avoir pris soin des forêts de notre commune!

/cm/lm/



Évacuation d'embâcles dans le ruisseau de l'Erveratte à «Montbrégis», au sud d'Asuel où de nombreux troncs ont été tirés préalablement. Photos gc & lm



Arrachage de la vergerette commune, plante invasive originaire d'Amérique du Nord introduite en Europe comme espèce ornementale dès le XVII^e siècle. Photo lm



Remplacement des trois anciennes tables ataquées par de la pourriture et réfection de la cheminée à la «Place du régiment 9» à Asuel. Photo lm



L'un des six bancs installés «Aux Rondins», au sud de la Malcôte. Photo lm



Évacuation de déchets et de matériaux de construction d'une ancienne cabane située au-dessus de la Malcôte. Photos gc

Vie associative et familles

La Bande à Lulu s'amuse

Longtemps, la Bande à Lulu a été une garderie d'enfants autogérée par des mamans barotchaises. Chaque mercredi après-midi, deux mamans se retrouvaient dans l'espace d'entrée de l'école de Miécourt pour accueillir quelques jeunes enfants de 0 à 10 ans. Un tournus hebdomadaire était établi entre elles. Une multitude de jeux était mise à disposition. Suite à la construction d'une crèche vis-à-vis, les rencontres de l'association ont peu à peu cédé la place à des sorties occasionnelles. Voici en quelques mots les activités de cet été.

« Ani couni chaouani »

Mercredi 25 mai, Florence Gerber nous avait concocté une après-midi spéciale Indiens. Confection d'une coiffe avec des plumes, des cartons multicolores et diverses décorations, allumage d'un feu, préparation d'un bâton pour griller des marshmallows et confection de bananes au chocolat ont ravi nos petits loups. Ils ont eu également l'occasion de se balader à travers la végétation, aux alentours de la place de pique-nique. Enfin, afin d'accueillir avec joie les mamans venues



Des chants indiens ont été entonnés autour du feu préparé avec l'aide des enfants. Photo ac

les rechercher, ils ont préparé une chorégraphie et un chant indiens. Cette mélodie est restée longtemps dans leur tête les jours suivant cette magnifique après-midi.

Des gaufres, des tracteurs et des grimages

Un mois plus tard, lors de la Fête de La Baroche, plusieurs mamans

de l'association avaient mis la main à la pâte. Des véhicules ont été mis à disposition des enfants pour circuler sur un parcours et même dans la fête! Pour les plus créatifs, le dessin reste toujours une activité prisée. C'est pourquoi les mamans avaient préparé tout le matériel adéquat pour s'exprimer et participer au concours de dessin. L'une de nos membres, Sarah Affolter, s'est initiée avec enthousiasme au grimage et a coloré les joues de nos petits. Enfin, un stand de gaufres et bonbons, préparé par trois autres mamans, était le point de ravitaillement des affamés. La Bande à Lulu, c'est toujours l'occasion pour les enfants de jouer ensemble et c'est également un moment d'échange entre parents. En cas d'intérêt, écrivez-nous au 077 411 29 11 (Fabienne Kohler). Nous avons un groupe WhatsApp pour échanger sur les prochaines rencontres.



Concours de dessin. Photo sb

10^e Fête de La Baroche

Tout un petit monde s'est enfin *ré-uni* pour la 10^e Fête de La Baroche, du 1^{er} au 3 juillet derniers à Asuel.

Après l'Amérique à Pleujouse en 2019, le cycle des cinq continents a bouclé son tour du monde à Asuel avec l'Océanie. Dans un délai restreint, le comité de fête et les sociétés ont mis les bouchées doubles pour son organisation. Pari réussi! Car ces trois magnifiques jours de festivités ont

ravi les Barotchaises et Barotchais, lors d'une 10^e édition placée sous le signe des retrouvailles. Un grand merci aux membres du comité de fête composé de Jules Balmer, Fabien Gindrat, Daniel Lorentz, Laure Berthold, Astrid Flückiger, Nicolas Bosserdet, Charline Vietti et leur nouvelle présidente Mathilde Balmer. /lm/



La partie officielle a commencé par les discours de Fabien Gindrat, en arrière-plan, et du maire Romain Schaer. Photo lm



Accueil par les autorités communales des championnes suisses de la Coupe Crédit Suisse, l'équipe féminine As Victoriosas de la classe 7 - 8P de Céline Jallon accompagnée de Méлина Gobat. Photo lm



Concert de la Fanfare l'Ancienne de Cornol, agrémenté du verre de l'amitié offert par la Commune de La Baroche. Photo lm



Une ambiance de Far West a régné sur la fête avec les chorégraphies de la formation Jura Country Dancers. Photo lm

Publicité

UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

Télé-réseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25
catv.cablotel@ajoie-net.ch



Lanceuse de drapeau au son des cors des alpes avec L'Écho du Vorbourg. Photo lm



Animations pour les enfants organisées par les membres du MADEP (Mouvement d'Apostolat Des Enfants et Préadolescents) Photo gk



De jolies frimousses grimées par Sarah Affolter. Photos lm



Un grand convoi pour petites têtes blondes, des enfants choyés par les organisateurs. Photo lm



Dimanche, sous un soleil de plomb, douze équipes courageuses se sont affrontées lors du traditionnel jass. Photo gk



Sodas à gogo et piñatas pour le plus grand bonheur des enfants, une disco sirop organisée par le Groupe Jeunesse Baroche. Photos Im

Deux Barotchais en Australie

L'heure du conte, une constante de la Fête

À chacune de ses éditions depuis qu'elle existe, la fête de la Baroche s'est choisi un thème général. Pour la dixième, en 2022, la fête avait pour thème l'Océanie. Pas plus que les autres organisateurs, le Groupe Exposition ne disposait d'un délai suffisant pour mettre en place la présentation qu'elle aurait souhaitée. Mais un événement du passé local lui avait offert une occasion en or, celle de produire un conte en exclusivité dans le cadre de la fête.

Il y a juste 150 ans, une famille de Miécourt recevait des nouvelles d'Australie. L'auteur de la lettre, le jeune Hippolyte Boéchat, accompagné de son ami Conrad Meuret, y était allé chercher fortune. Le cour-

rier retrace par le menu leur voyage en mer, l'arrivée à Brisbane, les hauts et les bas de leur quête d'emploi, la découverte du nouveau continent, ses émigrants et sa population indigène, sa faune et flore, etc.

Le samedi 2 juillet dernier peu avant 20 heures et le dimanche 3 juillet vers 19 heures, accompagné au vibrapone par Michel Zbinden, le conteur Jacques Staempfli a transposé ces tribulations bien réelles en un conte tout public, *Deux Barotchais en Australie*. Très inspiré, le diseur s'est ingénié à entremêler les faits relatés dans la lettre avec des épisodes fantastiques relevant de l'invention la plus pure. C'était un choix délibéré de sa part : la magie du conte

devait séduire un public allant de 5 à 105 ans ! Et il y est parvenu, tenant en haleine pendant une bonne heure une centaine de spectateurs en tout. Il fallait le faire !

Le talent du vibraponeur Michel Zbinden concourait au succès de cette alchimie. On aura noté au passage les interprétations pleines de sensibilité de deux ballades connues – *Nuages*, de Django Reinhardt, et *Round Midnight*, de Thelonius Monk.

La lettre qui a servi de fil rouge au conte était affichée dans la classe de l'école d'Asuel. Après le spectacle, plusieurs personnes sont allées la lire. Conclusion : si la fête perdure, il faudra penser à maintenir la tradition du conte... /jlm/

Publicité

Ils sont Lyulfa, chez Erard,
Jernie Saigué, avec le sourire
Pharmacie Erard
Aue

Revue de presse

Marie sur Instagram

Le *Journal L'Ajoie* ouvre sa chronique Instajoie à mearipaper, alias Marie Monnerat. De l'aveu de la dessinatrice de Fregiécourt, le dessin représente une échappatoire. Son style « figuratif mélancolique » se prête à la technique de l'encre de Chine. Il s'agit surtout de portraits de figures féminines, de paysages japonisants et d'oiseaux. Selon la créatrice, le dessin est affaire d'envie et d'imagination. Tout un chacun peut s'y adonner, il suffit d'un papier et d'un crayon. Chacun a sa propre

façon de représenter son monde.

Le but de sa présence sur Instagram est d'échanger avec d'autres dessinateurs et dessinatrices et d'y montrer son travail. Elle se veut attentive à la cohérence entre chaque publication. Ses projets: travailler en tant qu'indépendante et développer en parallèle son activité de tatoueuse (@mearitattoo).

/jlm/ D'après Bibiane Maillat,
Journal L'Ajoie du 02.06.22



Création de Marie Monnerat, à l'encre de Chine.

Noirval avec vue

Noirval n'est pas qu'une station-service. Qu'un kiosque bien garni. Qu'une étape pour les Jurassiens et les touristes de passage. C'est une terrasse avec vue imprenable sur le lac de Lucelle. C'est surtout une table mettant en valeur les produits locaux et tenue de main de maître par Lucien Fankhauser.

Et le patron de conter l'histoire du restaurant: ce sont ses grands-parents qui ont ouvert L'Auberge de Lucelle au début des années 1960,

puis le motel Noirval en 1973. Le tout a été transmis à sa sœur et à lui, en 2003.

Ce lieu idyllique à la croisée des chemins voit aujourd'hui plus de passage qu'il y a 25 ans. Mais si les clients frontaliers s'arrêtent moins souvent qu'alors, la situation est idéale pour les touristes à deux-roues. Le plan d'eau apporte une fraîcheur bienvenue.

L'établissement fait son propre pain depuis toujours. La Saint Martin y

est réputée: tout est fait maison, à part ce qui est fumé. Quant à la carte, on concocte à Noirval ce qui plaît aux gens du canton: poisson d'eau douce – notamment une spécialité: la truite qui chante, cuite au bleu, et de la bonne viande de proximité.

Quant à l'activité hôtelière du motel, c'est fini. La covid est passée par là. Mais Lucien étudie le projet de transformer les chambres en appartements touristiques. Du pain sur la planche pour la relève?

/jlm/ d'après Clément Charles,
Journal L'Ajoie du 09.06.22

Ferme ouvre-toi

À Miécourt, Caroline Schori et les siens se sont proposé de faire visiter la ferme à des réfugiés ukrainiens ainsi qu'à une dame kurde. C'était une activité organisée par la Croix-Rouge jurassienne. Adultes et enfants ont ainsi découvert le fonctionnement

d'une ferme ajoulote. Lyudmyla Chaignat, Ukrainienne d'origine habitant en Suisse, a accepté de jouer le rôle de traductrice. Les enfants ont aimé caresser les animaux, monter sur un poney, donner à manger aux chèvres. Au programme également,

il y avait une balade en char attelé à la découverte des cultures, une démonstration de traite à l'étable et une dégustation de produits locaux. « Avec de petites choses très simples, on peut rendre les gens heureux », a conclu Caroline Schori.

/jlm/ d'après Clément Schott,
Le Quotidien Jurassien du 25.07.22

Le PAL et ses rebondissements

Comme beaucoup d'autres communes du canton, La Baroche est dans l'obligation de réduire fortement sa zone à bâtir jusqu'en 2024. Cette échéance découle de l'acceptation par le peuple suisse de la révision de la Loi sur l'aménagement du territoire (LAT). La Baroche, à sa création en 2009, a hérité des 5 plans d'aménagement locaux (PAL) des anciennes communes. S'ils sont toujours en vigueur alors que la commune travaille à l'élaboration d'un nouveau PAL, le canton fait pression pour qu'on en profite pour remettre en zone non constructible une surface de 15,9 hectares – l'équivalent de la surface bâtie du village de Char-

moille, selon Marc Meier, le conseiller communal en charge du dossier. Informés par la commune des changements à venir, une quinzaine de propriétaires de terrain ont adressé des demandes à la Section des permis de construire. Mais, simultanément, la Section de l'aménagement du territoire recevait les esquisses du nouveau PAL. Certaines des demandes concernaient des parcelles qui devaient être sorties de la zone à bâtir. Les aménagistes du canton ont alors usé d'un dispositif légal, le « contrôle préjudiciel », permettant de suspendre des projets qui ne seraient pas réalisables avec le nouveau droit. Six projets déposés ont reçu l'aval du

canton, cinq autres ont été suspendus, ce qui a conduit à quelques mécontentements virulents. Cela n'a pas empêché la commune de reprendre le projet afin de redessiner les contours du PAL, pour tenter d'obtenir une autorisation de construire pour les cinq projets recalés.

À ce stade, la commune a réussi à sortir 14,2 hectares de la zone constructible, soit pas loin de l'objectif imposé de 15,9. Si le redécoupage est accepté, quatre projets pourront être relancés. Un cinquième projet, quant à lui, a été retiré.

*/jlm/ d'après Daniel Fleury,
Le Quotidien Jurassien du 30.07.22*

La Caquerelle, hôtel-restaurant des confins

Yves Petignat, 4^e génération, est avec son épouse Bernadette le tenancier de l'établissement du col au carrefour de l'Ajoie, de la Vallée et des Franches-Montagnes. Propriété de la Commune d'Asuel, le bâtiment avait été complètement détruit par un incendie en 1901. Asuel l'a revendu à l'arrière-grand-père d'Yves, alors tenancier des Rangiers. Il construit en 1906 et

accueille de nouveau des clients. Son fils reprend, puis transmet à la mère d'Yves, sa seule fille. Quant aux exploitants actuels, ils ont repris l'hôtel-restaurant en 1994, le chef en cuisine, Madame en salle. Leur fils, qui a fait son apprentissage de cuisinier à la Caquerelle, est parti « faire plein d'expériences » en Suisse et en Europe. Il est intéressé à reprendre.

À l'ouverture de la Transjurane, l'activité s'est ralentie en semaine, c'est donc sur le week-end qu'il faut compter pour le chiffre d'affaire. La clientèle, touristique, bénéficie d'un vrai plus : tir à l'arc, *footgolf* et *swingolf*. Hélas, il manque un arrêt de bus, ce que le patron déplore.

*/jlm/ d'après Clément Charles,
Journal l'Ajoie du 11.08.22*

Publicité

Vous achetez ? UNE SEULE ADRESSE
Vous vendez ? www.juracool.ch

Juracool.ch Sàrl – 15, Grand-Rue, 2900 Porrentruy
Véronique Calame – 032 466 74 44 – 079 247 43 27



Espace culturel de La Double Aigle



Un atelier sur la lacto-fermentation a eu lieu cet été à la Double Aigle. Au fond, les fresques d'Alcide Périat datant de 1919. Photo lm

Le *Journal L'Ajoie* a consacré une page à l'association barotchaise, qui œuvre à faire revivre l'hôtel-restaurant Belle Epoque de la Double Aigle, fermé depuis 1985. L'association vise deux buts. Le premier est de développer la vie culturelle et sociale de la commune. Le second

est d'acquérir le bâtiment afin de le rénover. L'article nous apprend que le Comité prépare la recherche de fonds et est actuellement en pourparlers avec Marie Droxler, la propriétaire des lieux. Cette dernière a fait une proposition concrète de vente. En soi, le prix n'est pas exorbitant. Le problème réside dans le fait que les travaux sont à la charge de l'acquéreur. Comme le dit Armelle Cuenat, présidente de l'Espace culturel de la Double Aigle, il s'agit de savoir non seulement ce que l'on souhaite préserver mais aussi ce que l'on veut y faire. Pour l'heure, les installations sont vétustes et l'étage insalubre. Le montage d'un dossier, nécessitant devis, plan de financement et projets de l'association, est maintenant la priorité du Comité. Après plus de deux ans de nettoyages ayant requis beaucoup de travail de la part des membres, le Comité établit en parallèle un programme d'activités. Les membres ont été invités le 11 juin dernier à un atelier sur la lacto-fermentation des légumes, une méthode de conservation saine et efficace.

/ac/ d'après Caroline Libbrecht, *Journal L'Ajoie* du 15.06.22

Prochaines activités organisées par l'Espace culturel de la Double Aigle

Deux ateliers sont prévus :

- l'un sur la lacto-fermentation des légumes, qui a déjà été donné en juin. Au vu de la forte demande, il sera proposé à nouveau le **vendredi 23 septembre à 18 h.**
- l'autre atelier « Prendre soin de son visage en mode 100% naturel » permettra de se familiariser avec la fabrication de cosmétiques. Il est prévu le **vendredi 14 octobre à 18 h.**

Les ateliers sont ouverts aux membres mais également à toute personne intéressée.

Réservation et renseignements auprès de double.aigle.ch@gmail.com

Un brin sauvage

Nous l'avons testée pour vous

Le lundi 1^{er} août, Claude et moi sommes allés à la recherche de boutons floraux d'onagre et Ragini nous a concocté la recette que nous vous proposons ci-dessous. Un régal!

BEIGNETS D'ONAGRE

CUEILLETTE

L'onagre, appelée aussi herbe aux ânes, mâche rouge, raiponce rouge, primevère du soir, belle-de-nuit ou jambon du jardinier, se trouve au bord des chemins et sur les talus des voies ferrées.

INGRÉDIENTS

Boutons floraux d'onagre	1 belle poignée
Farine de pois chiches	3 cs rases
Eau	~50 ml
Sel et poivre	à volonté
Bicarbonate	1 pte de couteau
Huile pour friture	

PRÉPARATION

Préparer la pâte à beignets, y ajouter les boutons floraux d'onagre, mettre dans la friteuse. À consommer de suite.

PETIT PLUS

Tremper les beignets dans un peu de sauce piquante avant de les déguster.

VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES

Faire la même chose avec les fleurs mâles de courgette.

/cg/



Soirée des parents

Le cercle scolaire s'anime !

Afin de marquer la fin de l'année scolaire, le corps enseignant avait décidé de longue date de mettre sur pied une journée du cercle scolaire ayant pour thématique les films d'animations réalisés par toutes les classes durant l'année. Cette journée s'est déroulée le vendredi 24 juin dernier, en deux temps.



La soirée des parents s'est déroulée dans la bonne humeur et en chansons. Photo vm

Tout d'abord, il y a eu le rassemblement des enfants. Tous les élèves du cercle se sont mélangés pour chanter, marcher, jouer, pique-niquer et regarder les films, le tout dans une belle énergie. En effet, les enseignantes ont relevé la bonne entente de groupe qui a fait vivre à chacun une journée harmonieuse.

Le soir, les familles qui le souhaitaient étaient accueillies à l'école de Charmoille pour un moment festif. Là aussi, l'ambiance était détendue. Après l'apéro, avant de manger les grillades, les parents ont apprécié la chanson des enfants. La projection des films d'animation réalisés par les élèves a rajouté une touche d'émotion. La soirée s'est terminée par un buffet de desserts qui a tant réjoui les cœurs qu'un petit groupe s'est mis à chanter, ajoutant ainsi une animation musicale improvisée. Saluons au passage l'investissement sans faille des membres de la Commission d'école, qui ont pris en charge la logistique gastronomique de l'événement. C'est une chance pour toute l'école de pouvoir compter sur une équipe aussi investie et dynamique !

Autre motif de réjouissance et de fierté : les deux classes de La Baroche sélectionnées au Festival de l'Ultracourt le 10 juin dernier en sont ressorties primées !


Il s'agit d'élèves de 3-4P de Julie Lenglet. Ils ont reçu le prix des décors grâce à leur film intitulé *Le poisson sans amis*. Léo, Maria, Justine et Fabien ont été félicités pour leur création empreinte d'émotion et de sincérité. L'animation requiert des dessins minutieux. De plus, ils ont réussi à toucher le jury grâce aux trois univers dans lesquels se retrouve leur personnage principal.

La classe des 4-5P, quant à elle, a gagné le prix d'interprétation avec *Loiseau et l'enfant*, dont vous avez eu un aperçu de la réalisation dans le journal précédent. Le jury a été séduit par leur brillante reprise de cette célèbre mélodie sous deux aspects : d'une part, ils l'ont magnifiquement illustrée de dessins délicats et, d'autre part, ils ont interprété eux-mêmes la chanson dans une vague d'émotion et de tendresse. Bravo à eux et à leurs maîtresses, Isabelle Joray et Jessica My !

L'Atelier
I-D : D-KO & K-DO



CAROLINE SCHORI
Fleuriste - Horticultrice
2946 MIECOURT
032 462 10 16



Wibois

Ingenierie bois
Planification
CECB / GEAK


Erwann Winkler
Ingenieur bois BSC HES
Expert CECB

Wibois Sarl
La Fonderie 4e
2950 Courgenay

erwann.winkler@wibois.ch
+41 79 446 71 08
www.wibois.ch



A vendre miel de La Baroche
Rucher situé au Montillat
Contacter M. Abel Rich, 079 390 80 14



Tecmako SA

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



RESTAURANT DE LA DOUANE
Jennifer Laubscher
Route de Courtavon 107B - 2946 Miécourt
032 462 24 93



Coiffure du Relais
032 462 30 31

Mahon Séverine | La Malcôte 15k
2934 Asuel

Allianz 

Nicolas Paupe

Votre conseiller Ajoie & Clos du Doubs
Assurance & Prévoyance pour Privés et Entreprises

078 / 604 97 15
Aussi joignable avec  

nicolas.paupe@allianz.ch
Retrouvez-moi sur  




Lachat SA

BÉTON • ENROBÉ • PIERRE • RECYCLAGE • DÉCHARGE

CATV Cablotel
Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet 

Boucherie Charcuterie Traiteur

Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 – 2952 Cornol

 **Le Bon Choix**
La Bonne Adresse

Livraisons à domicile

*La Pharmacie Erard
à Ales nous servira
bite et bien!
47.1.14.68*

Location de machines



CRELIERS SA
creliersa.ch
Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

MENUSERIE & CHARPENTE

STANGHERLIN A. & FILS

2946 MIECOURT
Tél: 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 15 - natel: 079 278 96 06

le biscuit: le canton du Jura es

LE PAYS!
IMPRIMERIE & RÉALISATION PUBLICITAIRE



NOUS RÉALISONS VOS SUPPORTS PUBLICITAIRES ET VOS IMPRESSIONS DANS LE JURA.

PORRENTRUY 032 465 89 39
DELEMONT 032 422 11 44
SAIGNELEGIER 032 951 16 55

imprimé en suisse
lepays.ch Centre d'impression Le Pays




CHÂTEAU DE PLEUJOUSE

Perché sur son éperon rocheux, le Château de Pleujouse est une invitation aux plaisirs de l'Ajoie champêtre et culinaire. Une véritable démarche d'artisans, au plus près du terroir.

www.chateaudepleujouse.ch — 032 462 10 80

Le retour du cours facultatif de patois



Les élèves Maxime, Dan, Louis, Clémence, Mélie, Carol, Matt, Angel et Pacôme lors d'une leçon de patois. Photo cs

Le patois, langue de nos ancêtres jurassiens que parlaient encore certains de nos parents, grands-parents ou arrière-grands-parents, revient sur les bancs de l'école dans la Baroche.

Cela peut sembler désuet pour certains, inutile pour d'autres, mais il faut se rendre à l'évidence: certains enfants sont encore motivés, en 2022, à participer à des cours de patois. Cela fait chaud au cœur! Dans la Baroche en effet, neuf élèves âgés de 6 à 11 ans sont inscrits pour l'année 2022-2023 au cours facultatif de patois. Ils sont 21 à Alle, 13 à Fontenais, 10 à Porrentruy et une vingtaine aux Breuleux. C'est le canton du Jura qui met sur pied ces leçons, indépendamment des autres cours facultatifs proposés par les écoles.

Ces enfants ont grandi en entendant parfois *djaser* patois. Peut-être cherchent-ils à comprendre d'où viennent certains mots glissés dans une conversation? Cela montre

en tout cas un intérêt pour le patrimoine et la culture jurassienne, et c'est tant mieux.

Le but de ce cours n'est évidemment pas de rendre les élèves bilingues, mais de leur permettre d'apprivoiser quelques mots, de chanter, de s'ouvrir à notre passé, à notre culture et surtout de passer un moment convivial autour de ce patrimoine historique en voie de disparition. Le spectacle des Patoisants à Charmoille est aussi un événement motivant pour les élèves de la Baroche.

Pour les amateurs et connaisseurs du patois, le site internet Djasan est une mine d'or. Allez y faire un tour, *pouèdè* (pardì)!



Les participants au camp Deux im Park du 27 juin au 1^{er} juillet 2022. Photo cj

Semaine hors cadre bilingue de la classe 7-8P

♪ ♪ Das war so ein schöner Tag, lalalalala ♪ ♪

Quelle magnifique manière de terminer une année scolaire: partir à l'aventure en train, sac au dos et valise à la main, jusqu'au petit village de Riggisberg perdu dans les montagnes bernoises, pour partager une semaine de vie communautaire avec une classe qui parle une autre langue! Petit compte-rendu en quelques photos...



Participer à des jeux aide aussi à s'exprimer et à créer des liens, comme le « Ach du arme schwarze Katze ». Le jeu du Loup Garou, le Siruppong, la venue d'un conteur qui parle les trois langues, la musique et la danse ont contribué à lier le groupe. Photo cj



Première journée dans la Ferienhaus Gibelegg. Ce n'est pas si facile de vivre à 40 dans un chalet, avec une moitié de personnes inconnues et difficiles à comprendre. Les jeux de présentation, ainsi que la répartition mixte dans les chambres, ont encouragé les élèves à s'exprimer dans l'autre langue. Photo cj



Mardi, nous avons suivi deux guides dans le parc naturel du Gantrisch en empruntant le sentier Gäggersteg, qui se termine par une passerelle construite par des apprentis charpentiers de toute la Suisse. Durant cette belle excursion, nous sommes passés par des paysages très variés et avons appris des choses intéressantes sur la biodiversité du parc. Photo cj



Chaque classe avait préparé une présentation de son lieu de vie. Bravo aux élèves de La Baroche qui se sont exprimés en allemand pour présenter leur région aux élèves d'Aarwangen! Photo cj



Après l'effort, qu'on peut lire sur le visage des élèves qui viennent de gravir un sentier bien pentu, le réconfort: un plongeon dans la piscine d'Eywald ! Toboggan, sauna, jeux, volley, bataille d'eau et glaces ont ravi les Barotchais. Photo cj



Les activités en extérieur ont donné l'occasion aux élèves de mieux se connaître et de partager des moments instructifs, dans une ambiance détendue. Durant la journée du jeudi, nous avons été suivis par deux équipes de tournage qui faisaient un reportage car c'était la première fois que le camp «Deux im Park» était organisé. Photo cj



La vie quotidienne au chalet, avec des moments de jeux libres, le rituel des repas durant lesquels les élèves étaient mélangés aux tables pour faciliter les échanges dans les autres langues, et les tâches d'utilité commune, ont donné des occasions de pratiquer les langues. Photo cj



Dernier jour. Après les nettoyages et les rangements, il faut attendre... sous la pluie. Sur cette photo, on voit Livio Rabeantoandro et Lili Sthioul, les deux élèves bilingues du camp, à qui on doit une fière chandelle. En effet, leurs compétences langagières ont bien aidé à tisser des liens entre les classes. Photo cj

Le bilan du camp est positif. Tous les élèves sans exception ont dit avoir fait des progrès en langue pendant la semaine et se sont sentis encouragés à s'exprimer en dépassant leur blocage. « On a appris des choses en allemand et en anglais. Eux, ils savent trop bien l'anglais! » C'était gratifiant pour eux de s'apercevoir qu'ils pouvaient dire des choses en allemand, se faire comprendre et qu'il suffisait d'oser.

Ce qu'ils ont préféré? Un témoignage: « J'ai bien aimé les cache-cache, les jeux, la soirée disco, le chalet et la vue sur le lac de Thoue, c'était bien. »

/cj/

Plus de photos et commentaires sur le site internet de l'école <https://ecolelabaroche.ch> sous la rubrique archives

bien ~ être

Après un été bien chaud, la rubrique BIEN-ÊTRE vous propose d'offrir à votre visage un soin pour unifier votre teint.



SOIN DU VISAGE

INGRÉDIENTS

4 cc de miel
2 cc de fleur de sel.

PRÉPARATION

Mélanger les deux ingrédients dans un bol puis poser sur la peau en commençant par le front. Laisser poser 10 à 15 minutes. Pendant ce temps, laissez-vous aller à une douce rêverie, ce moment est pour vous.

ASTUCE

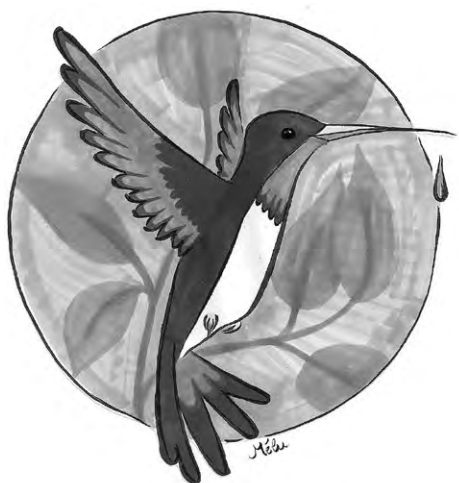
Nous vous offrons en bonus un gommage. Avant de vous nettoyer le visage, prendre 1 cs d'huile d'olive et la rajouter sur le soin précédent en petits mouvements circulaires en évitant le contour des yeux. Rincer délicatement avec de l'eau tiède.

/cg/

D'après *Happy&Zen*,
émission proposée par Laury Thilleman

Source: photo Engin Akyurt, unsplash.com





La part du colibri

Venir en aide aux hermines

Pour la première édition de cette nouvelle rubrique, nous vous proposons de découvrir les nichoirs à hermines, qui permettent de favoriser la reproduction de ce mustélide et de compenser le manque d'abris naturels. Quelques personnes de la Baroche et d'ailleurs se sont impliquées dans la fabrication et la pose de ces refuges dans la région. Cet animal de l'année 2018 de Pro Natura est un grand dévoreur de campagnols, puisqu'il mange jusqu'à 40 % de son poids par jour et se nourrit essentiellement de rongeurs ! Ce nichoir est constitué d'un corridor à chicane, afin d'éviter que l'un des prédateurs de l'hermine ne pénètre dans son sanctuaire, ainsi que d'une chambre de taille idéale pour que le mustélide se réchauffe rapidement. Il a été construit selon le livre *Nichoirs & Cie*, paru aux Éditions de Terrain. La rédaction du journal se propose de mettre en contact nos lecteurs qui le désirent avec les personnes qui améliorent la vie de la faune et de la flore de notre belle région. Écrivez-nous à l'adresse journal.baroche@gmail.com ! /cg/



Un nichoir à Pleujouse, avant et après camouflage. Photo lm



L'abri aménagé dans le verger du château de Miécourt. Photo lm

Convocation à l'Assemblée générale ordinaire du journal *LaBaroche*, le rendez-vous des villages

Lundi 17 octobre 2022 à 20h
Ancienne salle communale de Pleujouse

Ordre du jour :

- 1) Ouverture de la séance
- 2) Acceptation des procès-verbaux de l'Assemblée générale (AG) du mercredi 14 juillet 2021 et de l'AG extraordinaire du mercredi 12 janvier 2022
- 3) Élections/démissions
- 4) Comptes 2021
- 5) Rapport de la Rédactrice en chef
- 6) Activité 2022
- 7) Divers

L'assemblée statutaire sera suivie du verre de l'amitié.

La Rédactrice en chef :
Armelle Cuenat

Le Président :
Jean-Louis Merçay

Esprit vagabond...

Le jardin extraordinaire

Je choisis de débiter cette rubrique par les derniers mots de la précédente, «...il est essentiel de donner de la place à la nature dans nos jardins».

Quand Elisabeth Pola s'est installée à Miécourt en 2014, elle avait quelques 700 m² de friche à disposition en guise de toile. À partir de

là, en laissant la nature lui dicter ses besoins, elle a sorti sa palette de couleurs. Depuis, Elisabeth s'exécute en mêlant l'art à la biodiversité.



Mariage entre art et végétal. Photo lm



Fleur d'ail rose sauvage butinée. Photo lm



Le palace à insectes. Photo lm

Lorsque je me suis rendue chez Elisabeth début juillet pour une visite, elle m'a expliqué que la meilleure

saison pour admirer son jardin est le printemps, lorsque la floraison est à son comble, alors qu'actuellement «il

n'est pas beau». Les violents orages du mois de juin l'ont mis à mal; les assauts de la grêle ont couché des parterres de fleurs et percé presque toutes les sphères de couleur.

Je demande quand même à voir et, malgré ces aléas, la magie du lieu opère. C'est un jardin extraordinaire sorti de son imaginaire. Prendre des photographies dans un tel environnement me donne le tournis tant la féerie du lieu s'y prête; mais obtenir une image en noir et blanc revient à regarder le monde d'Elisabeth Pola sans couleur, un exercice plutôt difficile.

Poétique et généreux, composé de différents massifs floraux, d'un biotope romantique à souhait, d'un palace à insectes et de petits salons de thé so british, cet espace à l'aspect naturel et sauvage est savamment agencé.



Grand angle sur les massifs floraux. Photo lm



Romantisme et biodiversité du biotope. Photo Im

« Côté anglais » avec Elisabeth et sa fidèle Aziza. Photo Im



L'ingéniosité du palace à insectes Photo Im



La ponctuation artistique du jardin. Photos Im

Pour agrémenter le tout, posés dans la verdure ou suspendus, statuettes, angelots, jardinières, bibelots, mobiles ainsi que ses propres créations – des sculptures modelées dans du grillage – ponctuent le tableau grandeur nature de Madame Pola, artiste et jardinière. Sans nul doute, j'y retournerai à d'autres périodes de l'année et même en hiver car chaque saison donne une atmosphère particulière, rendant ce jardin toujours aussi extraordinaire.

/Im/



Deux des sculptures en grillage d'Elisabeth. Photos Im

Résidence Les Cerisiers

Après le sous-sol, le rez-de-chaussée



Après la création du sous-sol en mai et début juin, le chantier est entré dans une phase plus visible avec la construction du rez-de-chaussée. Les étages devraient suivre au rythme d'environ deux mois par étage.

Jusqu'à présent, les délais planifiés ont été respectés même si, comme partout, on craint une rupture d'approvisionnement des matériaux de construction. Le gros œuvre devrait donc se terminer entre la fin de l'année 2022 et le début de l'année 2023. La phase d'installation et d'aménagement de l'intérieur commencera ensuite et devrait s'étaler jusqu'à la fin 2023. L'entrée en service du bâtiment est prévue pour 2024.

Parallèlement aux travaux de construction, la réorganisation du fonctionnement du home lui-même débutera prochainement. Le nouveau

bâtiment consacré à l'UVP (Unité de Vie Psychogériatrique) nécessitera une équipe dont le fonctionnement sera séparé du home médicalisé actuel. La direction souhaite prioriser la candidature du personnel actuel aux nouveaux postes créés, puis complètera les effectifs avec de nouveaux employés. Un travail de l'ombre est donc nécessaire pour assurer que tout soit prêt dans 18 mois.

Un petit mot à propos des cuisines

Le saviez-vous ? Pas moins de treize employés travaillent actuellement aux cuisines du home à Miserez. Plus de nonante repas sont concoctés par service pour les résidents et les employés du home. À cela s'ajoutent quinze à trente repas pour la crèche de Miécourt, ainsi que septante à septante-cinq repas livrés à domicile par Pro Senectute. Durant la période covid et la fermeture des restaurants, ce nombre



Les murs du rez-de-chaussée s'élèvent progressivement. Photos lm

est même monté à cent. Vous ferez donc le compte vous-même : tout cela implique une importante logistique, qui fonctionne sept jours sur

sept. Elle prendra bientôt en charge également les repas des nouveaux résidents.

Pro Senectute

Livraisons et belles rencontres

La Résidence Les Cerisiers est le point de départ des livraisons de repas de Pro Senectute dans La Baroche et ailleurs. L'occasion de précieux échanges !



Exemple de menu. Photo vm



Le coffre est rempli de box repas prêts à être livrés. Photo vm

Pro Senectute organise la livraison de repas aux personnes âgées, mais aussi à celles nécessitant une aide, par exemple lors d'une convalescence. Permettez-moi de vous parler de ce service plutôt méconnu.

Depuis un siècle, Pro Senectute s'engage pour le bien-être de ces personnes. Il s'agit aujourd'hui de la plus grande organisation de services spécialisée dans ce domaine en Suisse. Les repas livrés aux bénéficiaires de La Baroche, d'une partie de l'Ajoie et du Clos du Doubs sont préparés quotidiennement par l'équipe de cuisine de la société Eldora, de la Résidence Les Cerisiers à Charmoille.

Les menus se composent généralement d'une soupe, d'un plat principal et d'un dessert. Chaque jour,

l'équipe des livreurs prend en charge les repas entre 10 h 20 et 10 h 45 à la Résidence Les Cerisiers, puis ils sont distribués dans les meilleurs délais. Il y a plusieurs tournées de livraison, dont le départ est toujours entrepris depuis Les Cerisiers.

Le service de livraison des repas de Pro Senectute est très apprécié. C'est l'occasion pour les livreurs d'apporter, en plus du repas, un peu de chaleur et de réconfort à nos aînés, vivant seuls pour la plupart. Il est vrai que ces personnes sont encore très autonomes. Cependant, les visites du personnel de livraison sont toujours de belles opportunités d'échanges, qui font beaucoup de bien autant aux livreurs qu'aux personnes visitées.

Souvent, les livreurs font également office de lien entre les personnes livrées et leurs familles. Ils n'hésitent pas non plus à rendre de petits services, qu'il s'agisse de sortir le papier à recycler, d'apporter des médicaments ou des denrées alimentaires... Pour ma part, je livre des repas pour Pro Senectute depuis le mois de mars 2022, une semaine sur deux du lundi au dimanche. Les repas doivent être acheminés rapidement avant que les mets ne refroidissent, si bien que cela est également astreignant. Cependant, bien plus qu'un travail, c'est pour moi une occupation magnifique pleine de belles rencontres. Parler à nos aînés et aux autres personnes visitées, c'est une bénédiction quotidienne !

/vm/

Sport

Le triathlon 2022, une édition rafraîchissante

De beaux succès et une représentation réjouissante des sportifs barotchais !



Grosse performance de Sébastien Witschi en course à pied. Photo fg

Le 32^e Granitman, qui s'est tenu le 6 août dernier, a profité d'une petite accalmie dans la canicule estivale. Cet instant de fraîcheur bienvenu a permis à plus de 150 coureurs de s'élancer sur le parcours reliant Porrentruy à Asuel. Hormis la bise de face sur l'ensemble du parcours vélo qui a fait beaucoup souffrir les athlètes, la météo était parfaite. La participation en hausse réjouit forcément les organisateurs, tout comme la belle représentation des habitants de la Baroche.

5 podiums pour les enfants de la Baroche

Clémence Bosserdet a obtenu la victoire en catégorie Poussins, accompagnée par Justine Vifian à la 3^e place. On retrouve également Amalia Vifian à la 3^e place chez les Benjamines. Belle 2^e place pour Louane Gindrat chez les Écolières; et une pensée pour Charlotte Vifian, qui a malheureusement dû abandonner après avoir déjanté alors qu'elle était à la lutte pour le podium.

Belles performances également chez les garçons avec la victoire de Nathan Gindrat chez les Minimes. Dans la même catégorie, on retrouve également Jules Périat, qui manque de peu le podium, ainsi que Quentin Gindrat. Il a manqué 7 secondes à Célio Gindrat pour monter sur la boîte chez les Poussins; médaille en chocolat également pour Louis Périat chez les Benjamins.

Sandrine Bosserdet monte en puissance

Lors de cette édition, il n'y a pas eu de représentante chez les élites femmes. En revanche, Sandrine Bosserdet s'est rapprochée du podium sur le petit parcours, puisqu'elle est montée à la 4^e place cette année contre la 7^e l'an dernier. Sur le petit parcours hommes, on notera la participation de Robin Gindrat, qui n'a malheureusement pas terminé, exténué par le parcours de vélo.

On notera encore la magnifique surprise de la famille de David Fleury, de Miécourt, expatriée en terres fribourgeoises depuis quelques années. Elle a pris le départ au complet! Ce fut notamment pour Laetitia, 40 ans, la première course de sa vie. Elle a promis de tenter l'aventure à nouveau l'an prochain, et on espère que d'autres l'imiteront.

Witschi puissance 2

Après plusieurs victoires sur le petit parcours, Sébastien Witschi s'est frotté aux cracks sur le grand parcours. Coup d'essai parfaitement réussi grâce à une belle 6^e place et au meilleur temps de la journée en

course à pied, ainsi que le 2^e temps absolu sur la double boucle autour du château d'Asuel depuis la création de l'épreuve.

C'est pourtant bien son grand frère Christophe qui a apporté un podium à la Baroche, avec une magnifique 2^e place en équipe. C'est une belle progression: il avait terminé au pied du podium sur le petit parcours l'an passé. On remarquera également la 7^e place d'Olivier Sanchez, également en équipe, en complément de cette magnifique performance d'ensemble des Barotchais.

Mélusine et Jessica font le show

Il a été annoncé par erreur dans l'édition précédente que Tom Jallon serait sur scène. Ce ne fut pas lui, mais sa sœur Mélusine, accompagnée à la guitare par Jessica My. Le spectacle a été aussi beau sur scène que sur la piste! Nos deux chanteuses ont ravi le public grâce à leur répertoire de chansons françaises et leur accompagnement de guitare et d'accordéon d'une grande maîtrise. On en redemande.

Le bilan de cette 32^e édition? À voir les sourires (et aussi un peu de fatigue) sur les visages des organisateurs, on sent que la machine est relancée. Granitman vous donne d'ores et déjà rendez-vous le samedi 12 août 2023 pour la 33^e édition. Il vous reste une année pour vous entraîner! /fg/

Toutes les infos et photos sur www.granitman.ch

Mots croisés n°79

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3											■	
4					■		■		■			
5				■								
6			■						■		■	
7								■				
8										■		
9						■						
10											■	
11					■					■		
12												

Verticalement

- Standardiser.
- Qui déforme la réalité en exagérant certains traits caractéristiques.
- Assassinat. Battement rapide et ininterrompu sur deux notes voisines.
- Précipitation, sans son début. Déchiffonnez.
- Général sudiste. Alignées.
- Egaler. Refuge pour animaux, abréviation.
- Faisceau. De midi, adjectif.
- Fraiser. Abrasé.
- Ecorce. Fabriques.
- Couverts d'un dépôt, sans r. Valais.
- Do. Intelligence artificielle. Lettre grecque. Pronom personnel.
- Concrétiserions.

Horizontalement

- On presse dessus pour aller plus vite.
- Île, dépendant de la Guadeloupe(2m)
- Dressaient.
- Retour du même son à la fin de deux ou plusieurs vers. Condiment.
- Glace, en anglais. Bétonnai.
- Cela. Dispositif qui amplifie la lumière et la rassemble en un étroit faisceau.
- Aviver. Elimée.
- Crèches. Décharge, sans sa voyelle.
- Nacré. Pilotai.
- Avilissions.
- Pronom féminin, singulier. Echouer, sans r. Manganèse.
- Bramez. Bourriques.

Solution du n° 78

V	I	S	U	E	L	L	E	M	E	N	T
I	N	I	T	I	E	■	D	I	S	C	O
S	I	S	E	■	V	I	■	S	T	■	U
I	T	A	L	I	E	N	N	E	■	O	R
O	I	L	■	■	S	E	A	R	I	■	N
N	A	■	U	T	■	S	P	■	■	G	E
N	L	L	■	H	A	P	P	Y	E	N	D
E	■	A	E	E	■	E	E	■	R	O	I
M	O	U	V	O	I	R	■	T	O	U	S
E	T	R	A	N	G	E	T	E	S	■	Q
N	E	E	S	■	N	E	R	F	■	A	U
T	E	L	E	V	I	S	U	E	L	L	E

Publicité



LA PETITE BOULANGERIE
 Sur la Maltière 134 • 2947 Charmoille
 Tél. 078 875 09 32
 Fermé lundi et mardi



Victoria Meyer
 2947 Charmoille
 079 462 45 72

Pédicure, soins cosmétiques
 diplômée
 Styliste onguilaire

Carnet de deuil

Charmoille

Monsieur **Charles Berther** est décédé le 30 mai 2022 dans sa 89^e année.

Miécourt

Frédry Witschi

Frédry Witschi est né le 3 février 1952 dans la famille de Rosa et Charles Witschi à Miécourt.

Il était l'aîné d'une fratrie de 4 enfants comprenant aussi Edith, Jean-Charles et Marguerite. Atteint de naissance d'une trisomie 21, il demanda beaucoup d'attention, de soins, de patience et d'amour à sa maman et sa famille. Frédry était d'un naturel gentil et farceur, il aimait se cacher ou dissimuler des objets de la maison. Il était très gourmand et appréciait particulièrement les têtes de choco, les meringues et bien sûr toutes les sucreries.

À l'âge de 9 ans, ses parents durent se résoudre à le placer en foyer. Il resta jusqu'à sa majorité à Rümendingen (BE), où sa famille allait le voir régulièrement. A 21 ans, il fut placé à Bellelay, puis en 1991 aux Fontenattes à Boncourt, où il fut bien soigné et entouré. Ce lieu devint sa deuxième famille, il y était connu pour ses farces.

Son papa allait régulièrement le chercher pour passer des moments en famille à Miécourt. Puis, au décès de ses parents, c'est sa sœur Marguerite qui l'emmenait chez sa tante Dorette, son frère Jean-Charles et sa sœur Edith.

Sa santé se dégrada vers la septantaine et, durant les dernières semaines de sa vie, sa famille put lui dire au revoir. Il a rendu son dernier souffle le 23 mai dernier, entouré du personnel des Fontenattes.

Arlette Petignat

Arlette Petignat est née le 18 octobre 1936 à la Neuveville dans la famille d'Armand et Antoinette Freléchoz. Elle a deux frères plus âgés, Roger et Pierre. Encore petite, la famille déménage à Bassecourt où son père reprend la direction de la Banque Jurassienne d'Épargne et de Crédit (actuellement Valiant). Après sa scolarité, Arlette part en Suisse alémanique dans une famille pour y apprendre la langue. Elle revient ensuite pour travailler à la banque à Bassecourt et passe son permis de conduire en 1958 à l'âge de 22 ans. À l'époque, c'était très jeune !

La cécité frappe son papa à l'âge de la retraite, si bien qu'elle prend soin de lui avec bravoure, ainsi que de sa maman. À 33 ans, Arlette rencontre celui qui deviendra son mari, Raymond Petignat, de Miécourt. Il est menuisier-charpentier et gère, avec son frère Joseph, la société familiale Petignat Frères. Le jeune couple s'établira dans le village, reprenant la maison familiale. De cette union naquirent Yvan en 1970, et Stéphanie en 1974. La grand-maman Juliette vivra plusieurs années avec eux et Arlette mettra tout son cœur à s'occuper de sa belle-maman diabétique. En 1984, un drame vient bouleverser l'équilibre familial: Raymond fait une chute mortelle lors de la rénovation d'un toit. Arlette est ainsi veuve à 46 ans avec deux enfants de 9 et 13 ans. Elle aura beaucoup de chagrin, mais trouvera grâce à sa foi la force de les élever avec courage et patience. Durant son temps libre, Arlette aura plaisir à faire de la gym. Très bonne couturière, elle participera chaque année à la confection d'ouvrages pour le thé-vente. Aimant les voyages, elle visitera de nombreux pays avec ses contemporains de Bassecourt, auxquels elle restera très attachée. En 2003, elle aura la chance

de participer avec sa belle-sœur à un voyage tant rêvé: une croisière en Amérique du sud. Elle en gardera un souvenir mémorable.

Atteinte les dernières années de sa vie par la maladie d'Alzheimer, Arlette gardera néanmoins une bonne autonomie de mouvement qui lui permettra de rester à la maison, avec l'aide d'auxiliaires de santé et de ses enfants.

Arlette s'est éteinte paisiblement dans son sommeil, comme elle l'a toujours souhaité. Elle restera dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connue comme une personne discrète, gentille et avec « *de la classe* ».

/gv/

AGENDA

Tir canadien

Les 5, 6 et 12 novembre 2022, au stand de tir de Fregiécourt. Inscriptions directement au stand de tir. Restauration sur place.

La Saint-Martin cuisinée au feu de bois

Les 12 et 13 novembre 2022, au Château de Miécourt. Inscription sur www.facmi.ch

Course d'orientation

Le 12 novembre, de 9h à 14h. Inscription à l'école d'Asuel. La course se déroule dans le secteur Asuel-La Malcôte. Renseignements sur www.granitman.ch

Exposition de céramiques d'Anne Gindrat

Du 19 novembre au 18 décembre 2022, au Château de Miécourt. Vernissage le 18 novembre à 18 h 30.

DIPLÔMÉS

Pour l'obtention de leurs diplômes, félicitations à :

Mathias Adatte, d'Asuel, certificat d'assistant-socio-éducatif

Dylan Chaignat, de Charmoille, CFC d'installateur électricien

Charlie Chapuis, de Miécourt, maturité spécialisée, orientation pédagogie

Delphine Fernandos, de Miécourt, CFC d'employée de commerce (profil B), Business English Certificate niveau B1 et Preliminary ICT User test

Nolwenn Gigon, de Charmoille, maturité spécialisée, option santé

Félicia Gogniat, de Pleujouse, CFC de spécialiste en restauration

Juliette Guélat, de Miécourt, certificat de Culture générale, option arts visuels

Evan Kobel, de Miécourt, AFP d'agropaticien

Yorick Mahon, d'Asuel, maturité gymnasiale, option spécifique Économie-droit

Marie Meier, de Fregiécourt, CFC d'employée de commerce (profil B)

Oriale Meyer, d'Asuel, certificat d'assistante-socio-éducative, maturité professionnelle santé-social intégrée

Alizée Mühlethaler, d'Asuel, certificat de Culture générale, option santé

Maëlle Plumez, de Fregiécourt, maturité spécialisée, option social

Maeva Rondez, de Pleujouse, CFC d'horlogère de production

Ana Schärz, de Fregiécourt, maturité gymnasiale, option spécifique Anglais

Luca Schärz, de Fregiécourt, maturité gymnasiale, option spécifique Physique et application des mathématiques

Romane Staub, de Charmoille, Bachelor of Arts in Primary Education

Romane Staub, de Charmoille, Bachelor of Arts in Primary Education

Romane Staub, de Charmoille, Bachelor of Arts in Primary Education

Romane Staub, de Charmoille, Bachelor of Arts in Primary Education

Romane Staub, de Charmoille, Bachelor of Arts in Primary Education

Romane Staub, de Charmoille, Bachelor of Arts in Primary Education

Nathalie, Stegmüller, d'Asuel, brevet d'avocate

Alex Tur Fontàn, de Charmoille, certificat de Culture générale, option social-musique

Si vous avez achevé une formation et que vous n'êtes pas mentionné ici, vous pouvez nous le communiquer pour le prochain numéro du journal à journal.baroche@gmail.com /cc/

ANNIVERSAIRES

« L'âge est une grâce qu'il faut mériter Et non un poids qui nous écrase. »

Jacques de Bourbon-Busset

Thérèse Bürki, d'Asuel, a fêté son 90^e anniversaire le 28 juillet 2022.

Les 80 ans ont été fêtés par **Aloïs Bücher**, de Charmoille, le 21 mai 2022; **Suzanne Schlüchter**, d'Asuel, le 23 juillet 2022 et **Alajos Krasznai**, de Charmoille, le 24 juillet 2022.

La Rédaction adresse à ces heureux jubilaires ses félicitations. Elle leur souhaite une bonne santé et de longues et belles années de vie. /gv/

NAISSANCE

Bienvenue à **Iljas**, qui a pointé le bout de son nez le 1^{er} juin 2022 dans la famille de Janine Sthioul et John Güttly, à Asuel. Il apportera, avec la complicité de sa sœur Lili, des rires, de la joie et de la chaleur dans leur maison. Avec les vœux de la Rédaction! /gv/

Erratum : Dans le précédent numéro, nous avons mentionné p.9 que Madame Naomi Schärz est « la » responsable de la crèche communale. Or, cela est imprécis car Madame Schärz est, avec ses collègues, l'une « des » responsables à la crèche. En effet, la crèche est volontairement organisée de telle façon que les employés sont toutes responsables de la gestion de la crèche. La Rédaction du journal *LaBaroche* s'excuse pour cette erreur ainsi que pour la confusion qu'elle a pu créer.



Ont collaboré à ce numéro

Sandrine Bosserdet
Christine Cassi
Gaby Choffat
Antony Comment
Jean-François Comte
Armelle Cuenat
Carole Gelin
Florence Gerber
Jacinthe Gindrat
Fabien Gindrat
Céline Jallon
Isabelle Joray
Géraldine Kobel
Lucienne Maître
Marie Monnerat
Gérard et Valérie Meier
Victoria Meyer
Jean-Louis Merçay
Julien Merçay
Claudine Miserez
Jean-Paul Nussbaumer
Elisabeth Pola
Daniela Schaar
Romain Schaar
Camille Surmont
Sara Urrutia
Gervaise Vifian
Edith Winkler

courriel contact rédaction:
journal.baroche@gmail.com

Les termes qui désignent des personnes sont formulés au masculin par souci de lisibilité et uniquement pour cette raison. Ils s'appliquent toutefois indifféremment aux personnes de tous les genres.



Impressum

Éditeur

Journal de la Baroche

Rédactrice en chef

Claudine Miserez

Relecture

Claudine Miserez, Jean-Louis Merçay et Armelle Cuenat

Graphisme et mise en page

Julien Merçay

Design maquette

Jeudi Douze – www.jeuidouze.ch

Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

Contact rédaction

journal.baroche@gmail.com

Contact annonces

032 462 11 66 ou sara.urrutia@bluewin.ch

Abonnement annuel

25.- francs

CCP: 12-225797-3

IBAN: CH81 0900 0000 1222 5797 3

TRANSPORTS FROIDEVAUX SA**LOCATION
DE BUS**

079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille
www.transports-froidevaux.ch**Ag. générale
Sébastien Froté**Rue des Moulins 28, 2800 Delémont
T 032 471 74 74, delémont@axa.ch**Garage Racordon SA**Jean-Paul Racordon
Vies-de-Bâle 1a
2942 Alle
Tél. +41 (0)32 471 13 65
Fax +41 (0)32 471 12 16
garage.racordon@bluewin.ch**Serge Caillet**
079 394 73 89**Eric Drubay**
078 824 25 70**Hôtel-Restaurant
La Baroche**

Tatiana et Dominique

Fermé lundi soir et mardi.

Place de la Baroche 26
CH - 2953 FREGIÉCOURT
Tél. +41 (0)32 462 23 31**Entreprise agricole****Benjamin Fleury**

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch

**BOULANGERIE****Zbinden Cédric**2942 ALLE * 032 471 13 39
Rue de l'Église 9**RAIFFEISEN****Votre partenaire
bancaire local**

www.raiffeisen.ch/ajoie

Damien Cortatsois - faïences - décors
pierres naturelles

078 754 16 40

cortat.damien@gmail.com

Sandrine Bosserdet-Fleury
Pédicure-podologuePlace de la Liberté 6
2942 AlleSur rendez-vous
Tél. 079 580 66 06**LIVRAISONS DE MAZOUT**
STATIONS-SERVICE
SHOPS

032 466 11 75 www.jubin.ch

**Menuiserie Denis Froté**

2946 Miécourt

Fenêtres bois-alu

**MINERGIE®**
Meilleure qualité de vie, faible consommation d'énergie

079/435.81.73

www.menuiserie-denis-frote.ch

Miel de sapin

Miel de fleurs
de la BarocheEdith Winkler
2946 Miécourt
Tél. 032 462 27 83**Garage du Tabeillon**
Montavon SA Gloveller

Route de la Raïsse 19 2855 Gloveller T 032 426 71 29

**BANGERTER &
AMSTUTZ SA****GÉNIE CIVIL****CHEVENEZ
LUGNEZ**Tél. 032 474 42 47
Natel 079 250 44 48**SIEGENTHALER PEINTURE S.A.**

032 466 21 77

SIEGENTHALER-PEINTURE.CH

menuiserie générale
maîtrise fédéraleLa passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieurPré Volny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 87
Fax 032 471 26 87

AUBRY

COIFFURE

Masculin - féminin

Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle

Tél. 032 471 23 73

Mardi et vendredi 8h-12h / 13h30-18h30

Samedi 7h / 13h